

"CONTR'ADDICTIONS"

BIMENSUEL DU PROJET

novem

bre

2019

STOP



ADDICTIONS

nter'Addictio



CONTENU

- 3 Chi va piano va sano
- 5 Chez madame le maire
- 7 1ère réunion transnationale
- 9 Expériences thérapeutiques
- 13 Collage

CHI VA PIANO VA SANO (E VA LONTANO).

Dans le cadre du projet Erasmus +, plusieurs enseignants et professionnels de l'éducation d'Italie, Pologne, Roumanie, France et Espagne se sont rendus à l'Istituto Croce Bianca (ICB), qui est une institution italienne et l'un des partenaires du projet.

Nous, les enseignants espagnols, y avons été accueillis par la charmante Cecilia (prononcé CheChilia en italien) et par Donato, conseiller et mentor des jeunes et moins jeunes qui sont accros à certaines addictions comme l'alcool et les stupéfiants et qui sont pensionnaires dans cette résidence. Le but de cette réunion était de dialoguer avec ces derniers et d'échanger des propos concernant la drogue et la jeunesse.

Le désir de rencontre était réciproque car, de notre part, le projet Erasmus + porte sur la prévention et la lutte contre les addictions en tous genres dans le milieu scolaire. D'une part il était évident que pour pouvoir avoir des témoignages directs, la rencontre serait capitale pour mieux comprendre ce qui pousse nos écoliers à la consommation de stupéfiants et ainsi agir correctement, une fois celle-ci détectée. D'autre part, les résidents étaient tous impatients de faire notre connaissance car le manque de contact avec l'extérieur est évident et c'était aussi une certaine façon de se faire valoir, et de revendiquer que, bien sûr, ils font aussi partie de la société.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que nous nous sommes dirigés vers ce qui semblait être la classe où l'on nous a présenté les pensionnaires. Auparavant, on nous avait demandé de préparer quelques questions pour ensuite les leur poser. Questions souvent superflues car leurs témoignages étaient beaucoup plus touchants, certains mêmes jusqu'à poignants. En effet, la drogue, c'est comme une relation amoureuse qui, bien que l'on sache qu'elle est toxique et dangereuse, devient sans que l'on puisse l'éviter une fréquentation courante et ce, jusqu'à y perdre la raison. Une liaison, selon eux, attrayante au début et à laquelle on prend facilement goût car elle est souvent offerte, et aussi parce que beaucoup y trouvent leur salut. Refuge trompeur après une enfance difficile souvent marquée par le délaissement, ou bien encore parfois trop gâtée, c'est hélas bien plus tard qu'elle montre son véritable aspect. On se rend alors compte que c'est l'arbre qui cache l'obscur et sombre forêt et à laquelle il y a peu d'échappatoires. Bien que certains établissements comme l'ICB montrent le chemin de retour au bercail, nombreux sont ceux qui, après s'en être apparemment sortis, sont de nouveau retournés à la case départ.



Equipe de travail a San Severino Marche

MAIS ALORS, COMMENT LUTTER CONTRE CE FLÉAU UNE FOIS QUE L'ON SE TROUVE SOUS SON EMPRISE?

Par ailleurs, même si l'on parvient à s'en tirer indemne, sans une égratignure, comment éviter une rechute? Assurément, la plupart de ces garçons et filles sont souvent conditionnés par leur milieu social et souffrent parfois un manque de volonté et d'estime d'eux-mêmes. La solution semble toutefois plus proche et plus simple qu'il ne paraît, selon l'un des résidents interrogés à ce sujet. Il suffirait tout simplement que les jeunes apprenent à dire NON à la drogue.

C'est avec cette émouvante déclaration que nous avons pris congé de nos hôtes, non sans sentir un certain pincement au cœur de les abandonner, en quelque sorte, à leur sort. En effet, même si beaucoup d'entre eux sont déjà de jeunes adultes, on décèle chez eux combien ils ont souffert et souffrent chaque jour. Privés de leurs familles et amis dans un lieu situé en pleine nature, ils ne sont pas incarcérés et vivent dans un climat de totale confiance avec les responsables de l'institution. Cependant, ils savent qu'ils ne peuvent adopter certaines décisions qui, pour nous, se prennent sans même se poser la moindre question.

Il leur reste encore un long chemin à parcourir et ils ne sont pas au bout de leurs peines car la rechute est souvent inévitable, malheureusement. L'enfer est pavé de bonnes intentions!

Mais l'espoir est aussi plus proche qu'on ne le pense, sinon voyez aussi le cas de l'un des pensionnaires d'un certain âge. Celui-ci a préféré écouter sa famille et habiter volontairement au sein de cette communauté pour tenter de se défaire définitivement du lourd fardeau que sont les addictions, en prenant, comme il nous disait en italien, le temps qu'il faut et le bon côté des choses, *chi va piano va sano (e va lontano)*.



RENCONTRE AVEC MADAME LE MAIRE



Le 23 novembre 2019 on était accueilli au théâtre par Madame le Maire Rosa Piermattei. Cecilia Ansema Monaco a présenté notre projet à Mme la Maire, aux autorités, écoles et président de l'IBC de San Severino Marche.

Madame la Maire a souhaité la bienvenue à toutes les personnes présentes au théâtre, en particulier aux partenaires du projet Erasmus + "Contr'addictions". Elle a présenté la région de San Severino Marche et a souligné l'importance de projets comme le nôtre. Elle a remercié d'être impliquée dans le sujet du projet et a exprimé l'espoir d'une bonne coopération et de résultats fructueux.



TEATRO ITALIA

Chaque partenaire a présenté sa ville, son école, a transmis les salutations de ses autorités locales et des élèves et a offert des cadeaux au maire de leur pays.



PREMIÈRE RÉUNION TRANSNATIONALE DU PROJET ERASMUS "CONTR'ADDICTIONS"



La première réunion du projet Erasmus "Contr'Addictions" - projet contre toutes les formes de dépendance - a eu lieu en Italie, à San Severino Marche, à l'ICB, l'Istituto Croce Bianca, du 19 au 24 novembre 2019.

Une grande expérience de coopération pour encourager l'échange de bonnes pratiques dans le domaine de la lutte contre les addictions et qui a impliqué pour l'Italie, l'Istituto Croce Bianca di San Severino Marche, l'Université "Federico II" de Naples et l'Istituto Superiore M.Hack de Morlupo (Rm) et la participation de plusieurs écoles européennes:

le "Collège Maurice Genevoix" de Decize (France), l'école polonaise Szkola Podstawowa nr 4 imienia Janusza Kusocinskiego, le collège roumain "Colegiul National Mihai Viteazul de Bucarest (Roumanie) et l'école espagnole de Pulpi" IES Mar Serena".

La mission du projet Erasmus + est d'enquêter et d'en savoir plus sur ces comportements afin de les contraster par des activités éducatives de prévention. Le projet aura donc un caractère interdisciplinaire et international. La prévention de ces comportements vise à développer chez les jeunes des compétences psychosociales qui peuvent leur permettre de faire des choix plus responsables.



L'équipe de pilotage : Catalina Lopez , Cecilia Monaco, Gael Ducrot, Renata Sadowska, Ioana Sandru, Valentina Cesarano, M.Laura Sanna

L'équipe de pilotage du projet remercie l'ICB et toute la communauté de San Severino Marche d'avoir donné aux différents partenaires du projet l'occasion de visiter et de découvrir leur institut, les projets qu'ils mènent dans différents pays en voie de développement pour aider les personnes en difficulté, ainsi que les nombreuses activités qu'ils mènent en Italie visant à la prévention, au traitement et à la réinsertion sociale et professionnelle des sujets atteints de troubles liés à des formes anciennes et nouvelles de dépendance pathologique.

La rencontre avec les personnes de la communauté thérapeutique a été très intéressante et instructive. Outre à illustrer leurs activités dans la communauté, ils nous ont raconté quelques expériences pour mettre en évidence les pièges qui peuvent conduire les jeunes à tomber dans des situations d'addiction, même inconsciemment et les grandes difficultés qu'ils rencontrent pour les surmonter.

PRÉSENTATION DU GROUPE ERASMUS À SAN SEVERINO MARCHE - TEATRO ITALIA



C'est aussi grâce à cette expérience et à ce que nous avons pu apprendre, que nous essaierons d'encourager de plus en plus des activités de prévention dans nos écoles et en général l'échange de bonnes pratiques dans le cadre de la lutte contre toutes les formes d'addictions, pour réduire le phénomène de décrochage scolaire et de l'échec scolaire.

EXPÉRIENCES THÉRAPEUTIQUES AU SEIN DE L'INSTITUT CROCE BIANCA

INTERVENTIONS DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES- 22/11/2019

1°) Expérimentation du psychodrame comme méthode thérapeutique

Constat : Les traitements psychanalytiques chez l'enfant, l'adolescent et même parfois l'adulte se heurtent souvent à des impossibilités défensives d'associer librement des idées. Chez l'enfant cette impossibilité peut être contournée par les dessins, le jeu avec des marionnettes ou toute autre activité qui permet des associations graphiques, gestuelles ou verbales que le thérapeute peut verbaliser et interpréter.

Le psychodrame individuel fait partie de ces techniques ludiques et convient particulièrement aux enfants et aux adolescents qu'une inhibition ou des clivages empêchent de parler. On leur propose donc de jouer telle scène passée, présente ou imaginée, conflictuelle ou non, et souvent ils se mettent à parler en jouant avec une spontanéité étonnante.

Le psychodrame convient aux sujets faibles, introvertis et en situation de pauvreté verbale, il intervient en parallèle des soins apportés dans l'établissement. Frein aux paroles vides et intensives pour retrouver un sens et un fond au discours individuel

Le travail se déroule toujours dans un lieu identifié par tous et dit « protégé ». Il est basé sur un désir personnel de la part du patient de rencontre avec les autres membres de la communauté.

Le psychodrame ou psyché en action est né à Vienne dans les années 20 avec JL Moreno et son théâtre de la spontanéité cathartique. La théorie est exportée aux USA dans les années 30 puis en France dans les années 60, mise en place notamment par J Lacan et ses étudiants (Genie et Paul Lemoine). Le jeu mis en place utilise les 3 registres de l'inconscient : Réel, symbolique et imaginaire et s'appuie sur deux principes : La Paldia ou turbulence et manque de règles et le Ludus : calcul et présence de règles.

Dans ce cadre, on reconnaît 4 catégories de jeux :

- Agon (esprit de compétition ou de lutte, agonisme)
- Alea (Hasard, destin)
- Mimétisme (représentation, déguisement)
- Ilinx (vertiges, étourdissement)

Déroulement :

Le psychodrame individuel se pratique avec un seul patient, un directeur de jeu (ou leader) psychanalyste et des cothérapeutes analystes ou en formation. Le patient énonce une idée de scène quelle qu'elle soit. Le directeur de jeu l'aide à la mettre en scène : choix de la séquence, déroulement, etc., et envisage déjà avec lui le but de ce jeu dans la compréhension de lui-même et de ses problèmes éventuels. Pendant ce premier temps, les cothérapeutes écoutent silencieusement et préparent mentalement leur jeu au cas où ils seraient choisis par le patient.

Le patient choisit parmi les cothérapeutes, au nombre idéal de cinq ou six, les protagonistes de cette scène. Il joue ou non son rôle.

La scène jouée n'est forcément pas la même que la scène énoncée pour des raisons évidentes (les cothérapeutes ne savent que peu de choses de la réalité du patient), mais aussi parce que certains thérapeutes joueront ce qu'ils ont interprété dans le discours du patient. Par exemple, si un patient se plaint de ses camarades ou de ses parents, les thérapeutes pourront jouer des camarades ou des parents irréprochables pour qu'il voie ce qui, dans son propre comportement, peut être provocant.

Dès qu'il se passe quelque chose de signifiant (lapsus, arrêt de jeu, affects divers – rire ou larmes –, sortie de rôle, etc.), la scène est en général arrêtée parce que cela signe l'arrivée à la conscience d'un élément jusque-là refoulé.

EXEMPLE :

L'HISTOIRE DE DANIEL

Cette histoire est significative car elle démontre souvent qu'un acteur-patient dit des choses mais joue autre chose. Idée Daniel disait toujours avoir eu ce qu'il voulait. Ainsi dans le psychodrame, il est mis dans le rôle de l'enfant qui veut quelque chose au marché. Il demande un jouet, puis un autre... quand on lui permet après des suppliques répétées de choisir un jouet – au final – il ne le prend pas et s'enfuit dans sa chambre ... Un lapsus intervient, il énonce le fait qu'on ne le regarde jamais : le jouet même superbe ne remplace pas l'affection, sentiment que la mère ne lui a jamais accordé. L'acteur au final a oublié dans son rôle le jouet.

Comme on le voit, le psychodrame analytique, qui a emprunté à Moreno la spontanéité universelle du jeu chez l'être humain, a le même but que la psychothérapie : faire prendre conscience des conflits inconscients pour éviter le compromis du symptôme. Le psychodrame permet donc, grâce à l'artifice du jeu, de faire parler des sujets qui ne demandaient en fait que cela !

2°) Expérimentation de prévention dans le cadre du bénévolat associatif

Flavia, psychologue de l'ICB présente un projet développé dans la région de San Severino durant 4 années. Le projet a pour objectif d'encourager les jeunes scolaires de la région à se familiariser avec le monde du bénévolat dans le contexte d'associations locales. Il est basé sur les valeurs de partage et d'engagement personnel, dans un climat de solidarité et de coopération, et promouvant l'égalité des chances et des droits

Champ d'application et méthodologie d'action

Les jeunes ont travaillé sur le sujet de la toxicomanie. Encadrés par Flavia et une autre psychologue, les étudiants et lycéens ont mené ce travail à partir de leurs représentations et connaissances sur le sujet puis ont du peu à peu apprendre à construire un discours commun et objectif.

Afin de permettre la construction de ce nouveau discours, l'apport des patients issus de la communauté convier à parler de leur expérience de toxicomane a été primordiale, particulièrement riche dans le jeu des questions réponses.

Certains jeunes, à l'issue des rencontres, ont demandé à devenir bénévole au sein de l'ICB

Suite aux débats avec présence des lycéens, on a pu constater :

- Une connaissance généralisées des principales substances
- Une Consomation régulière de drogue ou d'alcool dans des événements sociaux (soirées, concerts...)
- Une exposition fréquente à toxicomanie et à la dépendance en général
- Une mauvaise connaissance des services et réseaux d'aides
- une mauvaise connaissance du monde du bénévolat, reflet d'expériences rares dans ce domaine.i

Résultats :

12 classes en 2019 sont inscrites dans le projet pour un total de 230 lycéens de 14 à 19 ans
17 élèves ont décidé de participer à une expérience de bénévolat, débouchant sur une réduction des préjugés associés au thème, une sensibilisation à une demande de soins, une curiosité accrue envers le monde du bénévolat.

Flavia présente une des techniques utilisées lors des ateliers de rencontre : le Jeu du puzzle, où chacun des individus participants à la rencontre dessine sa représentation du thème. Au final, on se rend compte que chaque partie trouve sa correspondance dans une autre individualité, elles s'assemblent comme les pièces d'un puzzle. La conclusion : chacun appartient à la communauté créée.

3 °) ART THÉRAPIE PAR STÉFANIA PIETRANI

L'atelier d'art thérapie est basé sur l'expression individuelle libre.

Empathie et confiance sont la règle. Chacun respecte les sentiments des autres à travers l'échange de regards.

Le travail individuel alterne avec des travaux de coopération, projets de groupe. Cela est important pour permettre la déconstruction des préjugés.

Exemple donné sur le travail sur matières. La découverte, le travail expérimental, la sensibilité sont mises en éveil. Le travail de chacun donne lieu à des échanges qui ont pour objectif de faire saisir l'intérêt du regard de soi sur les autres et des autres sur soi. Cela constitue souvent un véritable enrichissement.

Les propositions de travail différentes au fil du temps mais se basent souvent sur l'émotion inconsciente. La fin des ateliers conduit toujours à la mise en commun des expériences, permettant de retrouver le fil de l'histoire personnelle tout en assumant l'acceptation, la réception, l'observation et le soutien de chacun pour régler les conflits personnels ou avec l'institution ...Les ateliers et la pratique sont ainsi le lieu d'une transmission d'un message.

Une parole ou une phrase émerge généralement à la fin de l'expérience. A partir du mot choisi ou écrit, le « patient » est invité à le lire à haute voix pour le faire entendre à tous.

L'objectif final des ateliers est bien celui-ci : Coudre ou recoudre par les mots l'histoire de chacun. On se retrouve dans les mots de l'autre. Parfois l'expérience se termine même par un geste affectueux.



4 °) EXPÉRIENCES DE MISSIONS HUMANITAIRES EN ETHIOPIE

Expérience des enfants des rues en Ethiopie : région de Soddo

Cette expérience prend appui sur la politique du gouvernement éthiopien de multiplier par 3 le nombre des écoles élémentaires en 5 ans.

On remarque dans ces pays d'Afrique une forte inégalité entre fille et garçons dans l'accès à l'école et à l'instruction ainsi qu'une réelle disparité entre zones urbaines et rurales.

L'Ethiopie connaît le taux de décrochage le plus élevé au monde : 50% seulement des enfants achèvent le cycle de l'école primaire. L'éloignement est une des causes principales de cette analphabétisation.

L'école se réduit souvent à une initiation extérieure, sur les murs des bâtiments et sans aucun livre.

L'Association ABE assure ou propose des scolarisations en milieu pastoral sur des horaires de cours flexibles et adaptés aux modes de vie traditionnel. Elle met ainsi en place des écoles mobiles ou centres rustiques et assure la 1ère année de primaire afin de permettre un passage en 2ème année dans école classique.

L'analphabétisation est selon les statistiques la principale source de la dépendance et de la criminalité : le travail dans agriculture avec les moutons alterne avec la prise de drogues.

L'association travaille aussi sur la formation professionnelle et la création d'hôpitaux. La plupart des enfants de ce pays sont abandonnés faute de moyens pour les élever. L'association s'emploie à rechercher la famille et à proposer des solutions d'aide et de scolarisation.

Margherita intervient pour sa part sur le lien entre scolarité et problématique de santé. Elle s'appuie sur l'article 26 des Nations Unies

50% de la population africaine n'a pas accès à l'alphabétisation. Or, le principe fondamental de l'ONU est de permettre l'accès à l'éducation. L'ONU en fait même un indispensable de la pensée critique, de la créativité et de la communication.

Suite aux différents programmes d'aides on a pu observer une baisse de 3% de la pauvreté en Afrique rurale.

L'autre grande question est la diversité d'accès au soin aujourd'hui dans le monde, plus importants pour les hommes que pour les femmes qui plus est. Ces deux problématiques sont liées : l'absence descolarisation vient en partie des difficultés sanitaires et de santé (diabète, hypertension, maladies cardio-vasculaires et tumeur sont en augmentation).

La marginalisation du malade et l'absence de prévention sont des causes du développement d'addictions.

La visite de la Communauté ICB



La journée avec les experts et les volontaires de l'ICB



